

Bien mieux, il y a des monuments où cette exagération, qui est la vôtre, a été pratiquée en quelque mesure. Et d'une façon générale on peut dire qu'il y a toujours coïncidence entre l'énormité et la décadence. Voyez l'art grec, l'art romain, l'art du moyen âge. Mais je veux vous citer des exemples que vous connaissiez bien. Ainsi, à Paris, l'arc de l'Étoile, malgré toute sa beauté d'ailleurs : la masse en est grande vue de loin, par

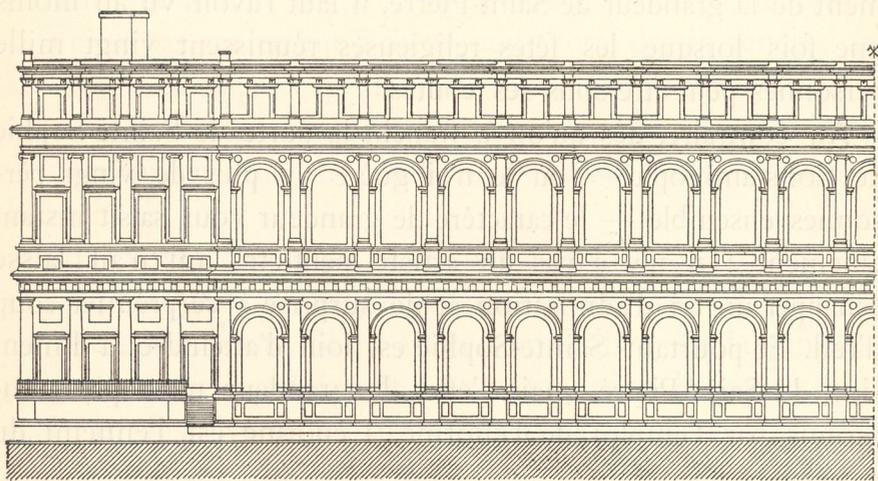


Fig. 76. — Ancien Palais d'Orsay.

opposition avec toutes les perspectives qui y conduisent ; mais c'est toujours un étonnement pour moi quand je me rappelle que cette arcade a 16 mètres d'ouverture. Voyez l'architecture énorme de l'aile des Tuileries sur la rue de Rivoli et la place du Carrousel, avec ses pilastres démesurés, ses travées de 10 mètres et plus d'axe en axe. Outre que c'est incommode et inhabitable, est-ce donc beau ? est-ce donc là la proportion d'une grande chose, ou bien convient-il de la chercher plutôt dans l'admirable composition de la cour du Louvre ?

Le gigantesque a eu aussi son heure dans l'art italien. Saint-